

[Texte]

moving in the other direction and, although it is not at an alarming rate, it is certainly one of general concern.

Mr. Gillespie: It is of general concern but no one could have forecast the effects, first of all, of the embargo, the war in the Middle East which created the embargo, and then later the higher prices. Clearly this was the major reason for the reduction in sales in the United States and purchases by Americans of North American made vehicles.

Mr. Hellyer: I will put my final question on this subject, Mr. Chairman, and then leave the rest to Mr. Broadbent.

Could the Minister tell us something more about his discussions with the companies and what he has asked them to do, and what they have undertaken to do, both so far as current balance is concerned and so far as capital expenditures are concerned?

Mr. Gillespie: I have made the Canadian presidents of the companies, as well as the presidents and senior officers of the parent companies, very much aware of Canada's concern on new investment. I have had a number of discussions with them and they have told me of some of their forthcoming plans. I am not at liberty to discuss these but I think quite clearly that they understand and, I believe, will make every effort to ensure that there will be a continuing fair share.

• 1135

Mr. Hellyer: Are you satisfied with their plans as outlined to you?

Mr. Gillespie: No, I am not; and that is the reason why this is a continuing dialogue. I am not sure that I ever will be; I am not sure that any Canadian minister ever should be.

Mr. Hellyer: I would hope that if you speak to them as gently and as persuasively as we would hope that you would, you would then be able to report to us that you were totally satisfied with their plans, and that they, in fact, were quite adequate to meet Canadian needs and protect Canadian interests.

Mr. Gillespie: I would like to think that that day might come but I do not think that Canadian ministers, Liberal Cabinet ministers, are that easily satisfied.

Mr. Hellyer: Perhaps, of more recent date, they have not been that persuasive.

My next question, Mr. Chairman, is really related to the STOL program. I wonder if we could have an updating on the STOL program—that is, how much money we have put into it, and the present evaluation, both technically and insofar as markets are concerned?

Mr. Gillespie: I have a note here that government costs for the aircraft and engine programs could reach \$80 million. These costs are to be shared by the aircraft manufacturer, the engine producer and the federal government, through the Department of Industry, Trade and Commerce, in the following manner: de Havilland—that is looking now just at the aircraft as district

[Interprétation]

allons maintenant dans la direction opposée. Bien que le taux de ce déficit ne soit pas alarmant pour l'instant, il préoccupe certainement le public en général.

M. Gillespie: On s'y intéresse généralement, mais personne n'aurait pu prévoir les effets, de l'embargo, en premier lieu, de la guerre du Proche-Orient qui a provoqué cet embargo, et également la hausse des prix qui a suivi. C'est sans doute la raison principale pour laquelle il y a eu une diminution des ventes aux États-Unis et des achats par les Américains de véhicules faits en Amérique du Nord.

M. Hellyer: Je vais vous faire ma dernière demande sur la question, monsieur le président, et puis je laisserai le reste à M. Broadbent.

Le ministre pourrait-il nous dire quelque chose des discussions qu'il a eues avec les compagnies ce qu'il leur a demandé de faire, et ce qu'elles se sont engagées à faire, aussi bien pour ce qui est de la balance actuelle que des dépenses en capital?

M. Gillespie: J'ai fait savoir aux présidents canadiens des compagnies ainsi qu'aux présidents et responsables supérieurs des compagnies-mères que le Canada se préoccupait des nouveaux investissements. J'ai discuté à plusieurs reprises avec eux et ils m'ont révélé certains de leurs projets immédiats. Je n'ai pas le loisir d'en discuter, mais je pense qu'ils comprennent et qu'ils feront tous les efforts possibles pour s'assurer que l'on continuera à avoir la part qui nous est due.

M. Hellyer: Les projets qu'ils vous ont révélés vous donnent-ils satisfaction?

M. Gillespie: Non; et c'est pourquoi je continue à discuter avec eux. Je ne suis pas sûr que je puisse jamais être satisfait; je ne pense qu'aucun ministre canadien ne le soit jamais.

M. Hellyer: Je suppose que si vous leur parliez avec autant de gentillesse et de persuasion que nous le souhaiterions, vous seriez maintenant en mesure de nous dire que vous êtes tout à fait satisfait de leurs projets et qu'ils font tout ce qu'il faut pour répondre aux besoins canadiens et protéger les intérêts canadiens.

M. Gillespie: Je voudrais bien que ce jour arrive, mais je ne pense pas que les ministres canadiens, les ministres du Cabinet libéral, se soient aussi facilement satisfaits.

M. Hellyer: Peut-être que plus récemment ils n'ont pas été aussi persuasifs.

La question suivante, monsieur le président, concerne le programme ADAC. Je me demande si vous pourriez nous dire où en est ce programme ADAC—c'est-à-dire, combien d'argent a été versé à ce projet et où en est-on sur le plan technique et sur le plan des marchés?

M. Gillespie: J'ai ici une note selon laquelle les dépenses des gouvernements pour les programmes concernant les avions et les moteurs pourraient atteindre 80 millions de dollars. Ces dépenses seront assumées en partie par les fabricants d'avion, les fabricants de moteur et le gouvernement fédéral, par le ministère de l'Industrie et du Commerce, de la manière suivante: de Havilland—en